

Stratégie 3

Comprendre un mot difficile à l'aide du contexte

Comprendre un mot difficile à l'aide du contexte, c'est :

- Repérer un mot qu'on ne comprend pas dans le texte;
- Lire les mots avant et après pour mieux comprendre le nouveau mot;
- Recourir à sa compréhension du paragraphe ou du texte dans son ensemble pour le comprendre.

Selon certaines études, on doit être en mesure de comprendre 95% des mots d'un texte pour bien se représenter mentalement sa lecture. De façon générale, les chercheurs estiment que l'on peut enseigner explicitement jusqu'à 400 mots par année aux élèves, soit de 8 à 10 mots par semaine. Normalement, les élèves devraient acquérir entre 2000 et 3500 mots par année. Cela veut dire qu'ils doivent apprendre 2000 mots autrement que par un enseignement explicite. Il est donc suggéré de jumeler l'enseignement explicite du vocabulaire à un enseignement de stratégies en lecture ciblé en contexte (National Reading Panel, 2000).

Cette stratégie en lecture, qui vise à comprendre un mot à l'aide du contexte, permet une compréhension partielle du mot puisqu'elle le présente dans un contexte donné. Elle permet donc d'avoir accès à « une compréhension immédiate et circonstancielle » sans nécessairement avoir accès au sens exact du mot. Par contre, comme cette stratégie permet aux élèves d'atteindre une meilleure compréhension de leur lecture de façon autonome, elle fait donc partie des stratégies les plus efficaces (Nagy et Anderson, 2006).

Tiré de Godbout, Turcotte, Giguère (2015). *Stratégie 7A : Comprendre les mots à l'aide du contexte (inférence lexicale) - 4^e année*. ADEL

Les élèves ayant une DI et comprendre un mot nouveau à l'aide du contexte

Cette stratégie peut être particulièrement difficile à acquérir pour ces élèves, puisqu'ils présentent des déficits dans les processus de traitement de l'information qui rendent difficile l'établissement de liens entre les différents éléments du texte et leurs connaissances antérieures. De plus, comme leurs connaissances du vocabulaire est généralement plus pauvre que celles des lecteurs du même âge, ils éprouvent plus de difficultés à faire des liens entre les mots et à formuler leurs hypothèses en combinant les informations du contexte aux traces morphologiques. Toutefois, en y étant exposé souvent et dans divers contextes, ils développeront graduellement une représentation plus complète du texte. Le vocabulaire difficile peut aussi leur être présenté avant la lecture et dans d'autres contextes d'apprentissage pour qu'ils puissent en saisir graduellement le sens.

Suggestion pour l'enseignement explicite de la stratégie : Comprendre les mots nouveaux à l'aide du contexte

A- Définir la stratégie et préciser son utilité (en grand groupe)

Expliquer aux élèves que la stratégie « comprendre des mots nouveaux à l'aide du contexte » sera travaillée (dans la grille « mes stratégies de lecture en trois temps », elle correspond à la case « Je comprends » dans « Pendant ma lecture »).

Questionner les élèves :

- Vous arrive-t-il de ne pas comprendre un mot lorsque vous lisez un texte?
- Que faites-vous lorsque vous ne comprenez pas un mot lorsque vous lisez?

(Activité sur la couronne pour expliquer le contexte, voir fiche 7A, 4^e)

Expliquer aux élèves ce qu'est le contexte : « le contexte, c'est l'ensemble des indices dans le texte qui nous permet de mieux comprendre ce qu'on lit. Parfois, c'est une phrase ou un mot qui se trouve avant ou après le mot incompris. D'autre fois, c'est le sujet du texte, une illustration ou un mot-clé dans l'intertitre. »

Expliquer aux élèves ce qu'est un mot nouveau : « un mot nouveau, c'est un mot qu'on n'a pas vu souvent ou qu'on ne connaît pas, on ne le comprend pas. Quand on lit le mot en dehors du contexte, c'est difficile de le comprendre. Grâce au contexte, on peut parfois réussir à le comprendre. »

B- Modélisation

Un court texte est proposé pour modéliser cette stratégie (Les élections au Québec, p.5). Nous vous suggérons une démarche pour comprendre un mot nouveau (voir ci-dessous).

Démarche pour la modélisation

1- Commencer à lire le texte aux élèves.

2- S'arrêter aux mots « municipales, provinciales et fédérales » et dire : *Je ne comprends pas les mots « municipales, provinciales et fédérales ». D'après la phrase et le début du texte, j'en déduis que ce sont trois types d'élections qui existent au Québec. Si je continue à lire, on va peut-être expliquer plus en détail ce qui les différencie les unes des autres. (Lire les trois phrases suivantes) En effet, on m'explique que les élections municipales c'est au niveau de la ville, les élections provinciales au niveau de la province et les élections fédérales au niveau du Canada.*

3- Revenir à la première phrase du deuxième paragraphe avec le mot « maire » et dire : *Si je reviens au début du deuxième paragraphe, le mot « maire » est nouveau pour moi. Si je relis la phrase (relire la phrase), je comprends qu'un maire est le dirigeant d'une ville. Lorsqu'on va voter aux élections municipales, on va donc élire un maire qui va gérer la ville. Il y a aussi le mot comme qui me dit que c'est un exemple.*

4- Continuer à lire et s'arrêter au mot « négliger » et dire : *Le mot « négliger » est nouveau pour moi. Dans la phrase on ne me donne pas de définition de ce mot directement. Par contre, je peux comprendre le sens de ce mot parce que je tiens compte du contexte décrit dans les deux dernières phrases. En effet, on m'explique d'abord que les élections ont lieu tous les quatre ans (quatre ans c'est long, surtout si on n'est pas content de celui qui est au pouvoir). Ensuite, on me dit qu'il ne faut donc pas oublier d'aller voter. Négliger doit donc vouloir dire « ne pas prendre ça au sérieux » ou « oublier de le faire ».*

C- Pratiques guidées

De courts passages sont proposés pour favoriser la pratique guidée de la stratégie (voir page 6) selon les types de contextes. Des chercheurs ont identifié 4 types de contextes :

1. Le contexte explicite : indique clairement le sens du mot
2. Le contexte général : permet d'attribuer un sens global au mot
3. Le contexte vague : ne donne aucune indication sur la signification du mot
4. Le contexte trompeur : oriente le lecteur vers une fausse signification du mot.

Il y a aussi le **contexte pédagogique** qui permet de mettre en place des conditions contrôlées pour des fins d'un enseignement explicite. C'est un contexte écrit

intentionnellement pour communiquer le sens d'un mot à l'aide d'indices, comme des synonymes, des antonymes, des indices descriptifs.

Plusieurs facteurs jouent aussi un rôle sur le degré de difficulté de la stratégie. D'une part, certaines phrases sont plus faciles, car elles abordent un sujet plus connu et contiennent davantage d'indices contextuels. Ensuite, l'emplacement des indices par rapport au mot inconnu joue un rôle important sur la difficulté à inférer. Les indices se trouvant dans la même phrase ou après le mot difficile sont souvent plus faciles à repérer pour les élèves.

N.B. : Il est suggéré de questionner les élèves sur les indices leur permettant de trouver le sens d'un mot nouveau. Pour mieux guider les élèves, il est aussi pertinent de pointer les étapes dans le schéma de la démarche proposée.

D- Pratiques autonomes

Pour la pratique autonome, le même exercice est proposé dans trois courts textes rédigés spécialement pour permettre aux élèves de mettre en pratique la démarche enseignée : « Un sol qui tremble sous nos pieds? » (p.8) et « Prendre l'avion fait péter » (p.9). Pour les plus forts, vous pouvez leur demander de faire le même exercice avec le texte *Le détecteur de mensonges* (pp 10-11).

E- Objectivation et réinvestissement

Après chaque séance, il est primordial de faire un retour sur la stratégie et son utilité. La démarche pour trouver le sens d'un mot est présentée à la dernière page (p.12). Il est suggéré de l'afficher en classe ou de la rendre disponible dans un référentiel pour les élèves. La prochaine stratégie est celle d'utiliser la morphologie pour comprendre un mot nouveau. La même démarche (affiche) sera proposée, mais en élargissant le questionnement aux indices morphologiques.

Les élections au Québec



Au Québec, chaque citoyen a le droit de voter lors des élections municipales, provinciales ou



fédérales.

Les élections municipales permettent d'élire un dirigeant pour chaque ville, comme le maire de Montréal. Aux élections provinciales, on vote pour élire un premier ministre pour la province du Québec. Enfin, aux élections fédérales, il s'agit de choisir le premier ministre du pays du Canada.

Les élections se font à chaque quatre ans. Il est donc important de ne pas négliger un tel événement en n'oubliant pas d'aller voter.

Pratique guidée

Prénom :

- Lis les phrases suivantes.
- En faisant des liens avec ce qui est écrit, essaie de comprendre ce que les mots soulignés veulent dire.
- Écris un synonyme ou une petite définition de chacun des mots soulignés dans la grille.

1. La cime d'un arbre est sa partie la plus haute. En d'autres mots, c'est le sommet d'un arbre, la pointe.

2. Marco a ramassé une grosse limace dégueulasse. Je ne voulais pas la toucher, car elle était répugnante.

3. Hier au cirque, j'ai vraiment eu peur en voyant le funambule marcher et sauter sur un mince fil de fer qui se trouvait à 10 mètres d'altitude.

4. Mon petit frère a trouvé ce film d'horreur terrorisant. Il n'a pas dormi de la nuit.

5. Cette pomme est impérissable. Après trois semaines sur mon pupitre, elle est toujours aussi rouge et fraîche.

6. Bart Simpson est un malin petit farceur. Il joue souvent des mauvais tours à sa sœur Lisa et à ses voisins du quartier.

Pratique guidée

Prénom :

- Lis les phrases.
- En faisant des liens avec ce qui est écrit, essaie de comprendre ce que les mots soulignés veulent dire.
- Écris un synonyme ou une petite définition de chacun des mots soulignés dans la grille.

Mots	Définitions
<i>cime</i>	
<i>répugnante</i>	
<i>funambule</i>	
<i>altitude</i>	
<i>terrorisant</i>	
<i>impérissable</i>	
<i>malin</i>	
<i>farceur</i>	

Pratique autonome : Exercice 1

Prénom :

Un sol qui tremble sous nos pieds?

Saviez-vous qu'au Québec, on compte une centaine de **séismes** par année? Un séisme est un tremblement de terre qui vient de la **fracturation** des roches dans le sol. Cela veut dire que les roches souterraines se brisent. **Les vibrations** que l'on ressent viennent donc de l'énergie que ces roches libèrent en se cassant. Mais, ne vous inquiétez pas trop! Au Québec, la plupart des séismes sont de faible **intensité**. En général, les Québécois ne les ressentent même pas.

Pratique autonome : Exercice 2

Prénom :

PRENDRE L'AVION FAIT PÉTER!

18 avril 2013 Marie-Claude Ouellet



(Illustration : Frefon)

Quand on voyage en avion, on a plus de flatulences! C'est à cause de la pression de l'air. Comme cette pression diminue en altitude, les gaz contenus dans nos intestins prennent plus d'espace et cherchent à sortir.

Des scientifiques ont observé que beaucoup de gens se retiennent de péter en avion pour ne pas incommoder leurs voisins. Or, cela peut créer d'importants malaises. Pour les éviter, les scientifiques suggèrent aux fabricants d'avions d'intégrer du charbon activé dans les sièges, une substance qui absorbe les odeurs.

Pratique autonome : Exercice 3

Prénom :

Vérité ou mensonge?

Les détecteurs de mensonges existent depuis longtemps. Au moyen âge, par exemple, on faisait avaler de la farine ou du riz aux accusés. Si leur bouche devenait sèche, ils étaient des menteurs. Malheureusement, cette méthode était plus douloureuse qu'efficace!

Le polygraphe et les espions



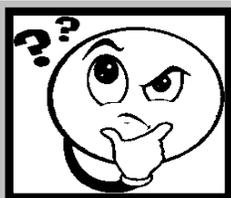
Dans certains films d'espions, on voit parfois le *FBI* utiliser un détecteur de mensonges pour vérifier si une personne dit la vérité. Cet instrument s'appelle le polygraphe. Il permet de détecter différents signes du corps lorsque quelqu'un ment, comme la transpiration ou la température du corps. Par contre, cet instrument a perdu un peu de crédibilité, car certains espions auraient réussi à le déjouer!

L'activité cérébrale liée au mensonge

Récemment, des chercheurs ont mis de l'avant un détecteur qui identifie l'activation de zones dans le cerveau associées au mensonge. Selon certains, cette technique serait plus fiable que le polygraphe, car elle montre directement ce qui se passe dans le cerveau du suspect.



Pour trouver le sens d'un mot nouveau à l'aide du contexte



Je vois un mot que je ne comprends pas.



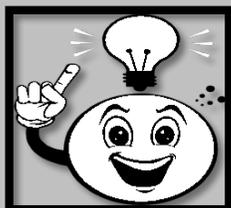
Je relis la phrase qui contient le mot.



Je réfléchis pour faire des liens avec ce que je connais en lien avec ce mot.



Je cherche des indices dans le texte pour mieux le comprendre.



Je me fais une idée de ce que le mot peut vouloir dire.



Je relis la phrase en validant le sens du mot.